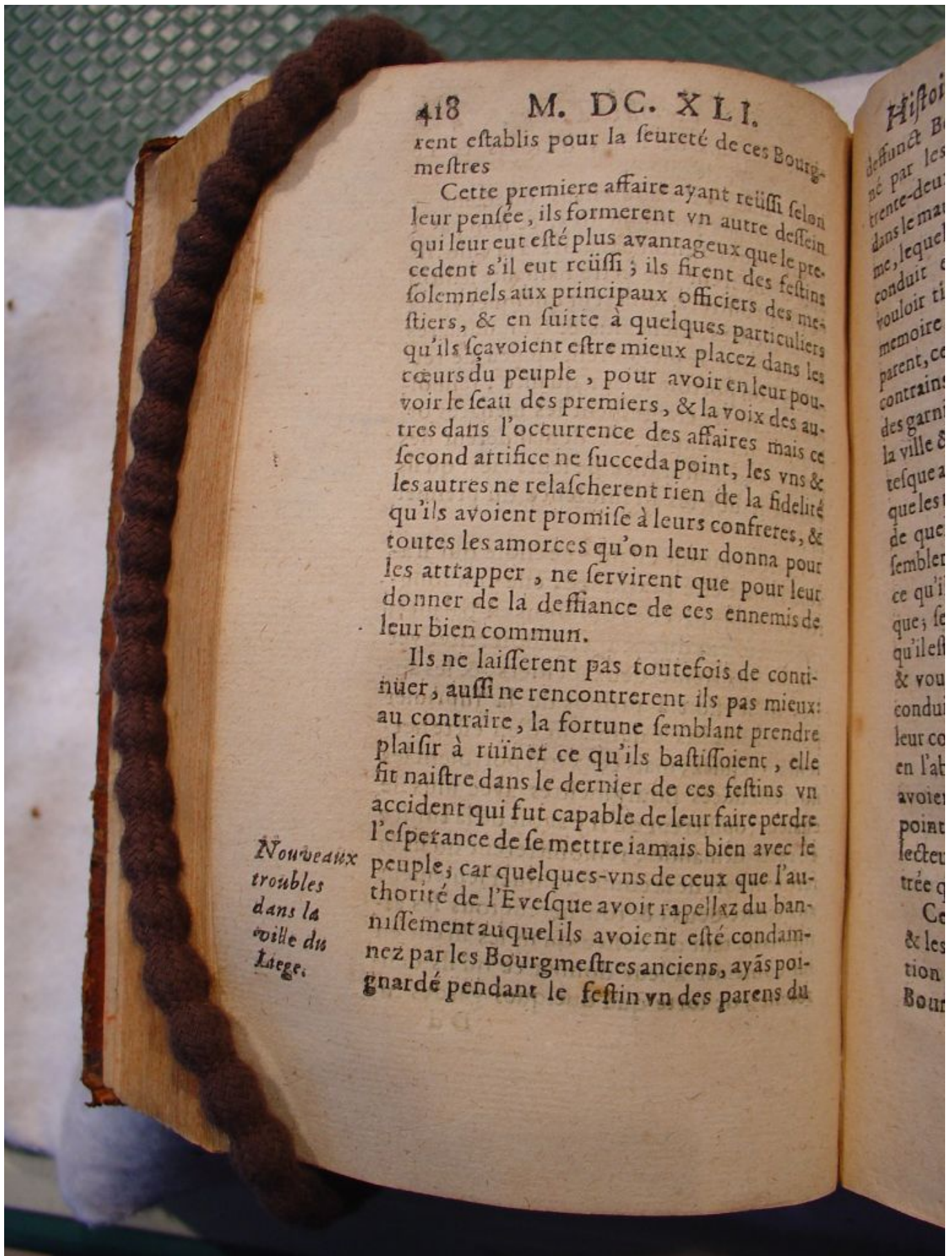


1641_0418.jpg



418 M. DC. XLI.

rent establis pour la feureté de ces Bourgmestres

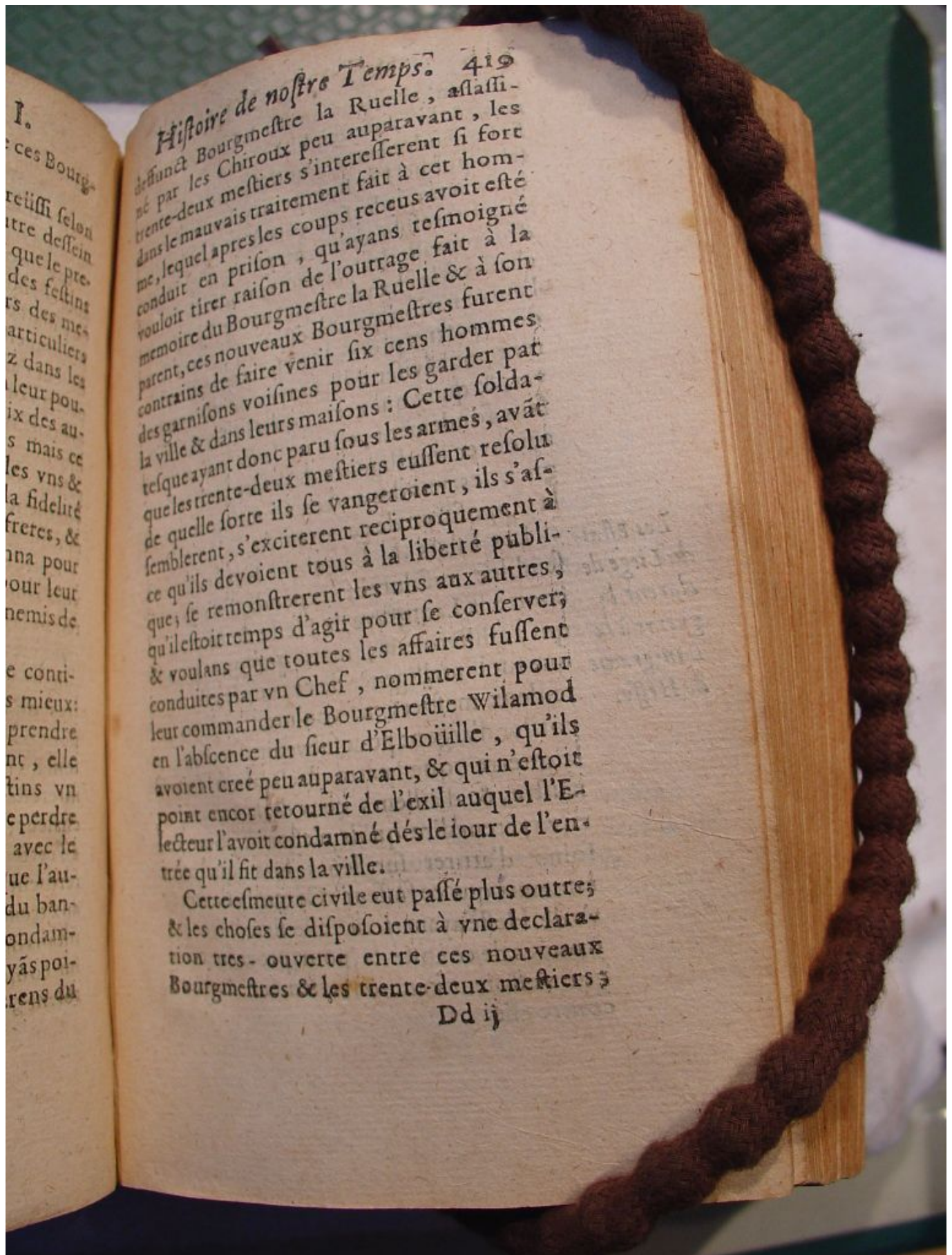
Cette premiere affaire ayant reüssi selon leur pensèe, ils formerent vn autre dessein qui leur eut esté plus avantageux que le precedent s'il eut reüssi; ils firent des festins solemnels aux principaux officiers des mestiers, & en suite à quelques particuliers qu'ils scavoient estre mieux placez dans les cœurs du peuple, pour avoir en leur pouvoir le seau des premiers, & la voix des autres dans l'occurrence des affaires mais ce second artifice ne succeda point, les vns & les autres ne relascherent rien de la fidelité qu'ils avoient promise à leurs confreres, & toutes les amorces qu'on leur donna pour les attrapper, ne servirent que pour leur donner de la desffiance de ces ennemis de leur bien commun.

Ils ne laisserent pas toutefois de continuer, aussi ne rencontrerent ils pas mieux: au contraire, la fortune semblant prendre plaisir à ruiner ce qu'ils bastissoient, elle fit naistre dans le dernier de ces festins vn accident qui fut capable de leur faire perdre l'esperance de se mettre iamais bien avec le peuple; car quelques-vns de ceux que l'autorité de l'Evesque avoit rapellé du bannissement auquel ils avoient esté condamnés par les Bourgmestres anciens, ayās poigné pendant le festin vn des parens du

Nouveaux troubles dans la ville du Liege.

Histoire
desfinet B
né par les
trente-deu
dans le mar
me, lequel
conduir e
vouloir ti
memoire
parent, ce
contrain
des garni
la ville &
tesque a
que les
de que
sembler
ce qu'i
que; se
qu'il est
& vou
condu
leur co
en l'ab
avoie
point
lecter
trée q
Ce
& les
tion
Bour

1641_0419.jpg



I.

ces Bourg-
reiffi selon
tre dessein
que le pre-
des festins
rs des me-
articuliers
z dans les
leur pou-
ix des au-
s mais ce
les vns &
la fidelité
freres, &
ana pour
our leur
nemis de

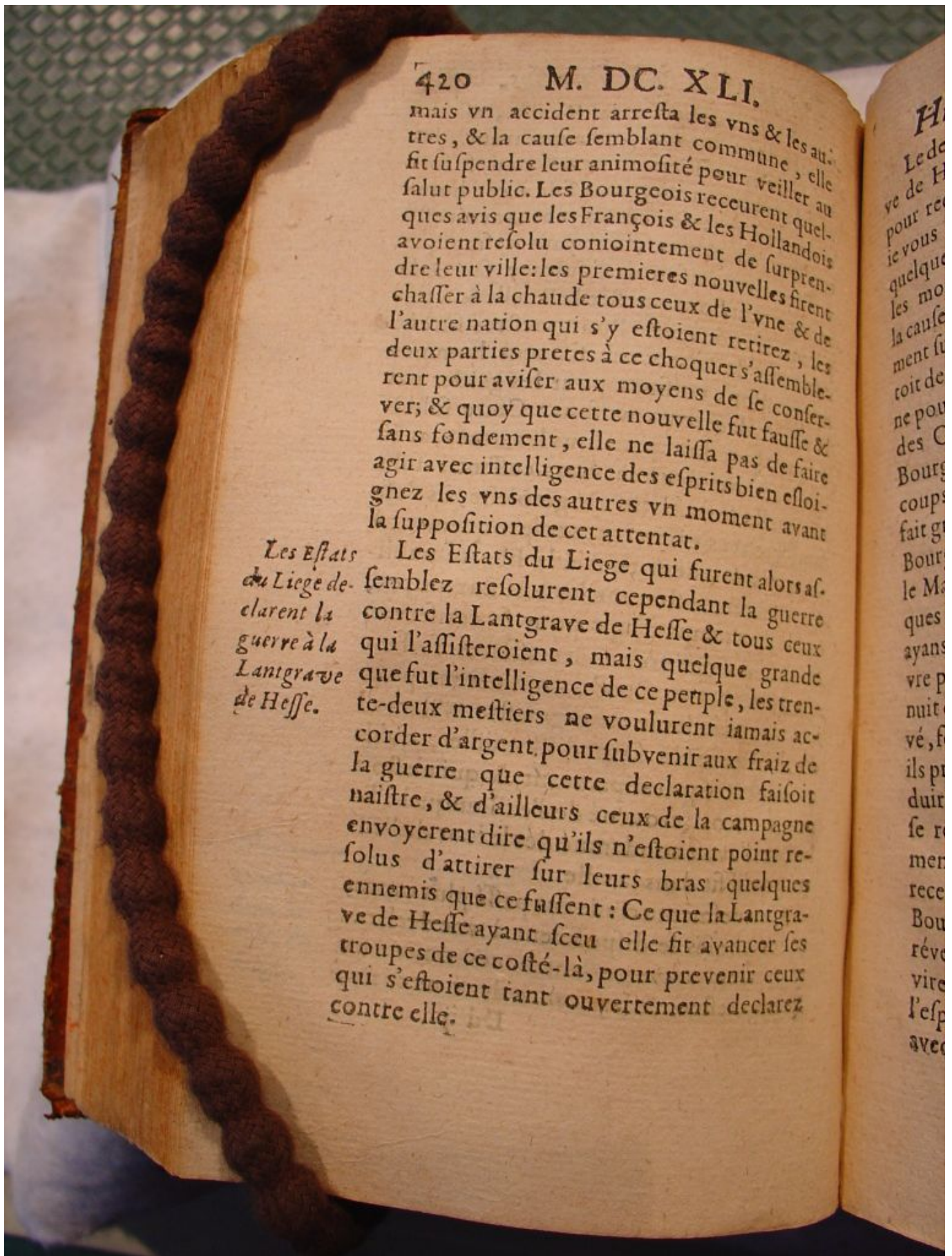
e conti-
s mieux:
prendre
nt, elle
tins vn
e perdre
avec le
ue l'au-
du ban-
ondam-
yâs poi-
rens du

Histoire de nostre Temps. 419
né par les Chiroux peu auparavant, les
trente-deux mestiers s'interessent si fort
dans le mauvais traitement fait à cet hom-
me, lequel apres les coups receus avoit esté
conduit en prison, qu'ayans tesmoigné
vouloir tirer raison de l'outrage fait à la
memoire du Bourgmestre la Ruelle & à son
parent, ces nouveaux Bourgmestres furent
contrains de faire venir six cens hommes
des garnisons voisines pour les garder par
la ville & dans leurs maisons: Cette solda-
tesque ayant donc paru sous les armes, avât
que les trente-deux mestiers eussent resolu
de quelle sorte ils se vängeroient, ils s'as-
semblerent, s'exciterent reciproquement à
ce qu'ils devoient tous à la liberté publi-
que, se remonstrerent les vns aux autres,
qu'il estoit temps d'agir pour se conserver;
& voulans que toutes les affaires fussent
conduites par vn Chef, nommerent pour
leur commander le Bourgmestre Wilamod
en l'absence du sieur d'Elbouille, qu'ils
avoient créé peu auparavant, & qui n'estoit
point encor retourné de l'exil auquel l'E-
lecteur l'avoit condamné dès le iour de l'en-
trée qu'il fit dans la ville.

Cette esmeute civile eut passé plus outre;
& les choses se dispoioient à vne declara-
tion tres-ouverte entre ces nouveaux
Bourgmestres & les trente-deux mestiers;

Dd ij

1641_0420.jpg



420 M. DC. XLI.

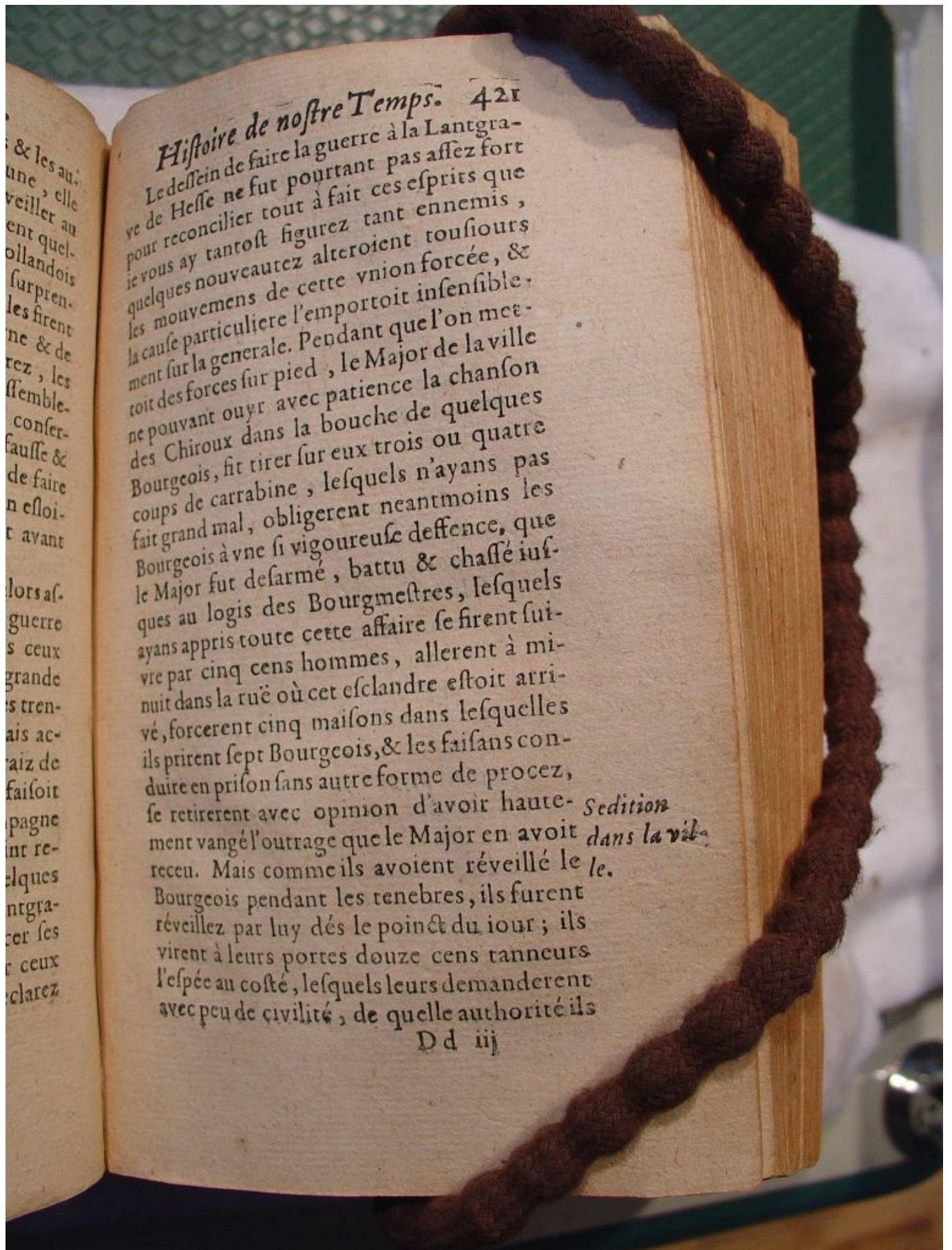
mais vn accident arresta les vns & les autres, & la cause semblant commune, elle fit suspendre leur animosité pour veiller au salut public. Les Bourgeois receurent quelques avis que les François & les Hollandois avoient resolu coniointement de surprendre leur ville: les premieres nouvelles firent chasser à la chaude tous ceux de l'une & de l'autre nation qui s'y estoient retirez, les deux parties pretes à ce choquer s'assemblerent pour aviser aux moyens de se conserver; & quoy que cette nouvelle fut fausse & sans fondement, elle ne laissa pas de faire agir avec intelligence des esprits bien esloignez les vns des autres vn moment avant la supposition de cet attentat.

*Les Estats
du Liege de-
clarent la
guerre à la
Lantgrave
de Hesse.*

Les Estats du Liege qui furent alors assemblez resolurent cependant la guerre contre la Lantgrave de Hesse & tous ceux qui l'assisteroient, mais quelque grande que fut l'intelligence de ce peuple, les trente-deux mestiers ne voulurent jamais accorder d'argent pour subvenir aux fraiz de la guerre que cette declaration faisoit naistre, & d'ailleurs ceux de la campagne envoyerent dire qu'ils n'estoient point resolus d'attirer sur leurs bras quelques ennemis que ce fussent: Ce que la Lantgrave de Hesse ayant sceu elle fit avancer ses troupes de ce costé-là, pour prevenir ceux qui s'estoient tant ouvertement declarez contre elle.

H
Lede
ve de H
pour re
ie vous
quelque
les mo
la cause
ment su
coit de
ne pou
des C
Bour
coup
fait g
Bour
le Ma
ques
ayans
vre p
nuit
vé, f
ils p
duir
se r
men
rece
Bou
réve
vire
l'esp
avec

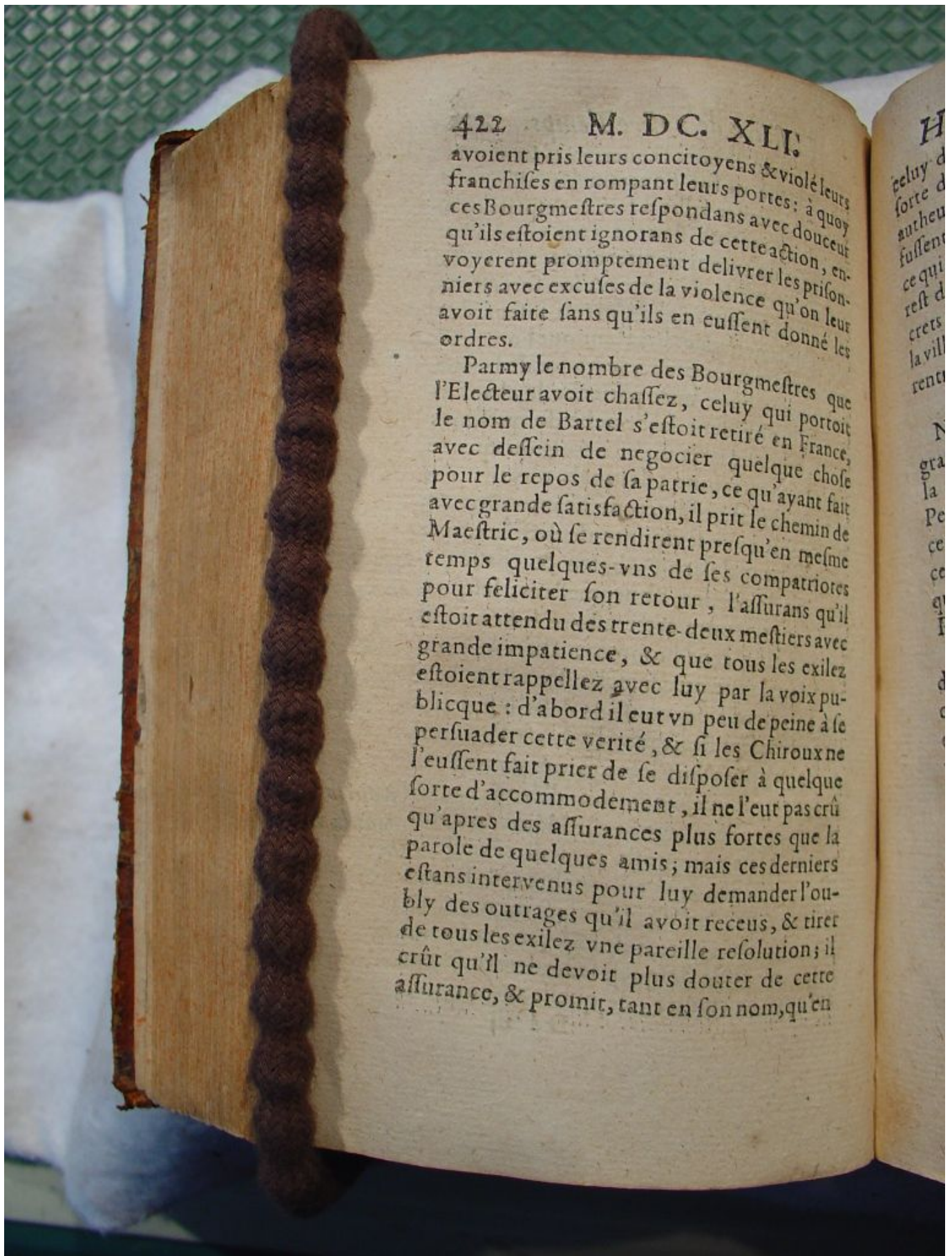
1641_0421.jpg



Sedition dans la vil.

D d iij

1641_0422.jpg



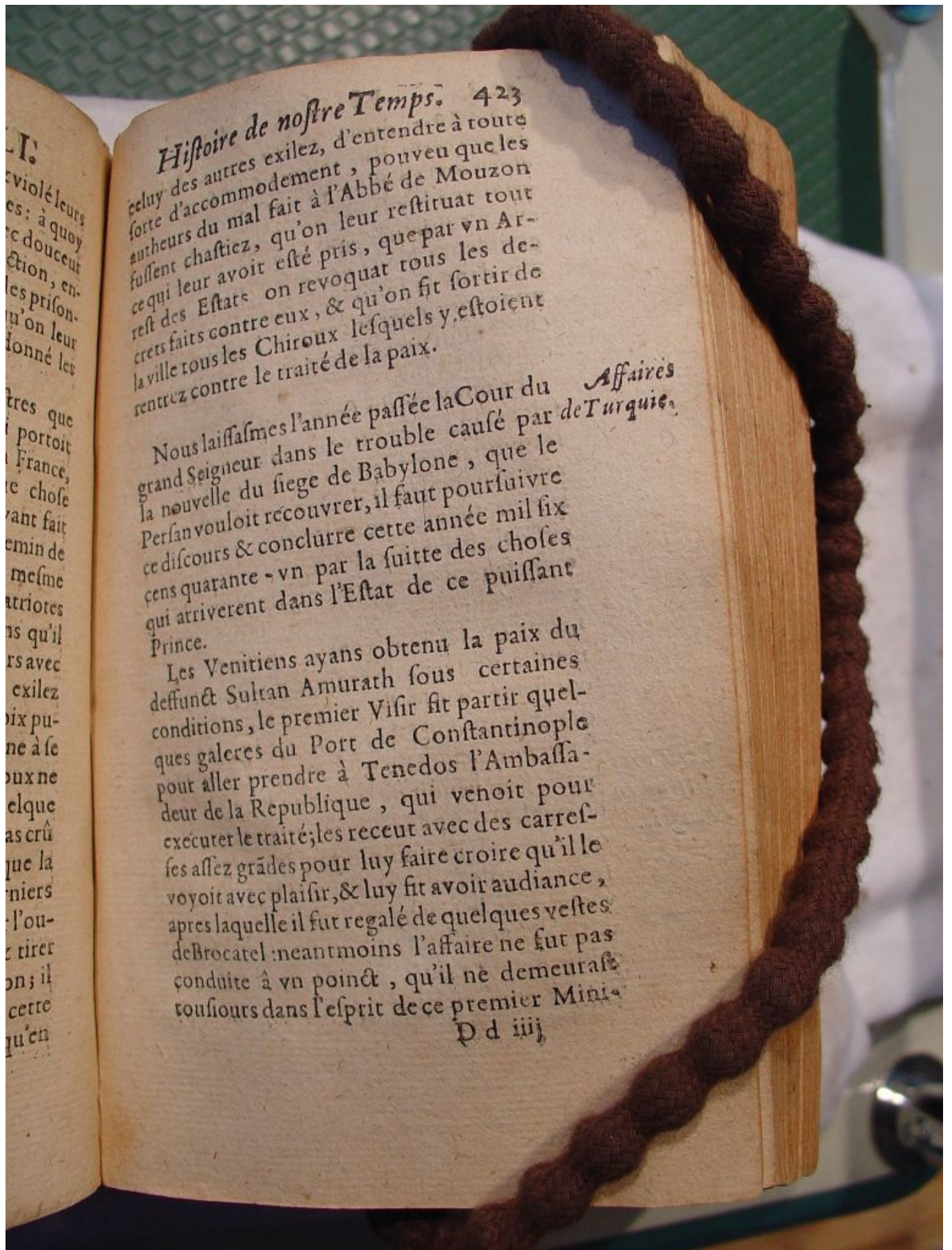
422

M. DC. XII.

avoient pris leurs concitoyens & violé leurs franchises en rompant leurs portes: à quoy ces Bourgmeftres respondans avec douceur qu'ils estoient ignorans de cette action, en voyerent promptement delivrer les prisonniers avec excuses de la violence qu'on leur avoit faite sans qu'ils en eussent donné les ordres.

Parmy le nombre des Bourgmeftres que l'Electeur avoit chassé, celui qui portoit le nom de Bartel s'estoit retiré en France, avec dessein de negocier quelque chose pour le repos de sa patrie, ce qu'ayant fait avec grande satisfaction, il prit le chemin de Maestric, où se rendirent presqu'en mesme temps quelques-vns de ses compatriotes pour feliciter son retour, l'assurans qu'il estoit attendu des trente-deux mestiers avec grande impatience, & que tous les exilés estoient rappelés avec luy par la voix publique: d'abord il eut vn peu de peine à se persuader cette verité, & si les Chiroux ne l'eussent fait prier de se disposer à quelque sorte d'accommodement, il ne l'eut pas crû qu'apres des assurances plus fortes que la parole de quelques amis; mais ces derniers estans intervenus pour luy demander l'oubly des outrages qu'il avoit receus, & tirer de tous les exilés vne pareille resolution; il crût qu'il ne devoit plus douter de cette assurance, & promit, tant en son nom, qu'en

1641_0423.jpg

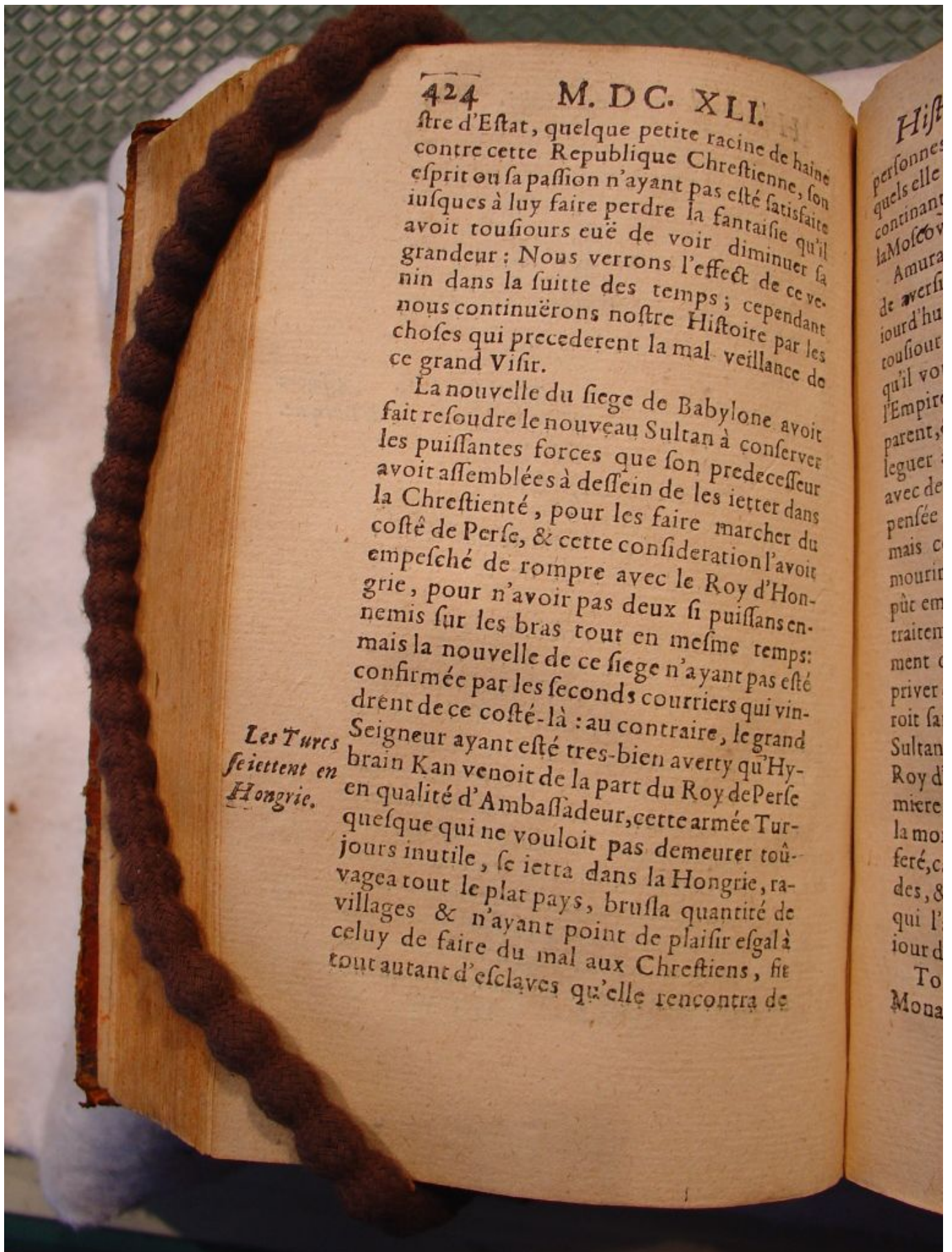


Histoire de nostre Temps. 423
celuy des autres exilez, d'entendre à toute
forte d'accommodement, pouven que les
auteurs du mal fait à l'Abbé de Mouzon
fussent chastiez, qu'on leur restiruat tout
ce qui leur avoit esté pris, que par vn Ar-
rest des Estat^s on revoquat tous les de-
crets faits contre eux, & qu'on fit sortir de
la ville tous les Chiroux lesquels y estoient
rentrez contre le traité de la paix.

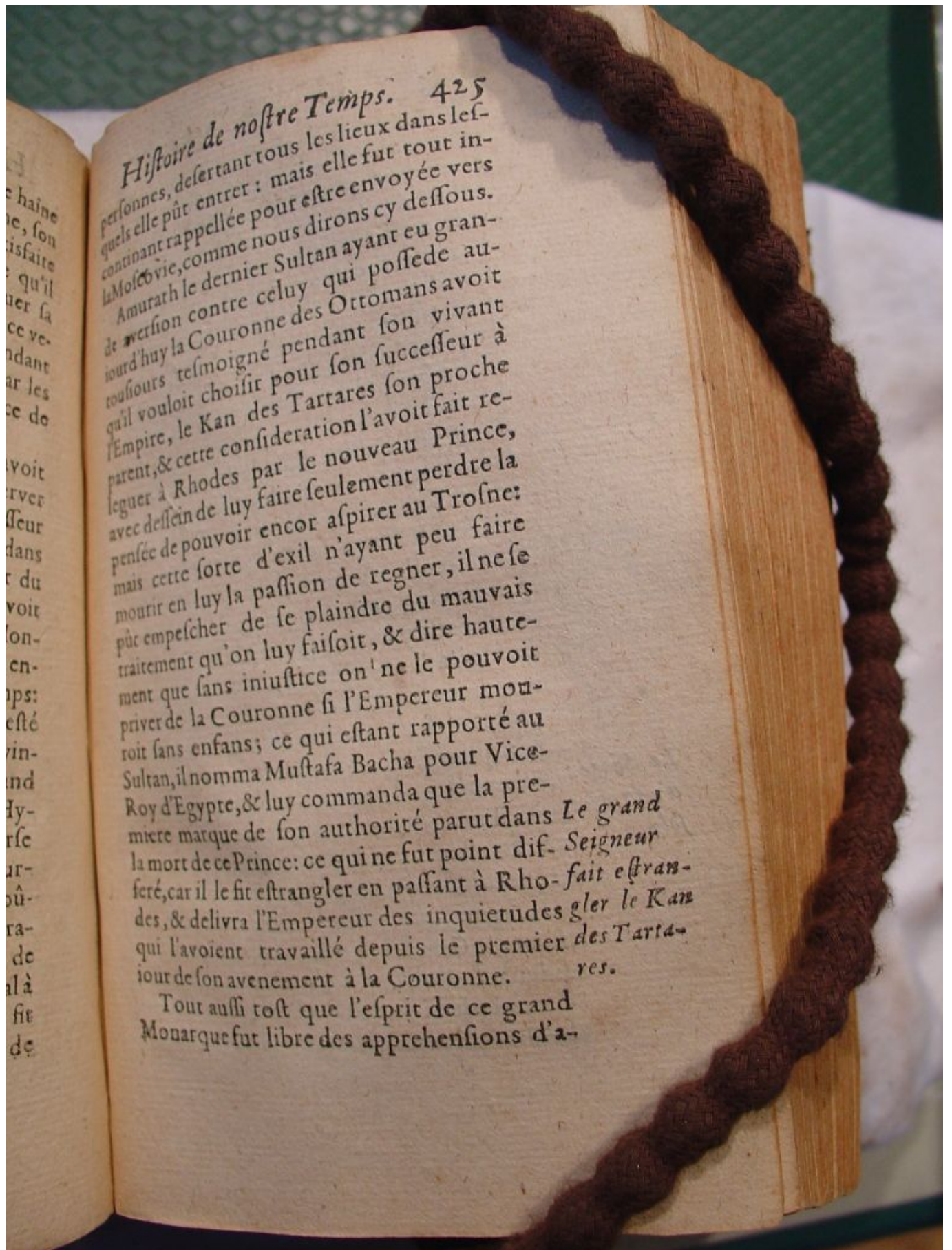
Nous laissasmes l'année passée la Cour du *Affaires*
grand Seigneur dans le trouble causé par *de Turquie*
la nouvelle du siege de Babylone, que le
Persan vouloit recouvrer, il faut pour suivre
ce discours & conclurre cette année mil six
cens quarante - vn par la suite des choses
qui arriverent dans l'Estat de ce puissant
Prince.

Les Venitiens ayans obtenu la paix du
deffunct Sultan Amurath sous certaines
conditions, le premier Visir fit partir quel-
ques galeres du Port de Constantinople
pour aller prendre à Tenedos l'Ambassa-
deur de la Republique, qui venoit pour
executer le traité; les receut avec des carres-
ses assez grâdes pour luy faire croire qu'il le
voyoit avec plaisir, & luy fit avoir audience,
apres laquelle il fut regalé de quelques vestes
de Brocatel: neantmoins l'affaire ne fut pas
conduite à vn poinct, qu'il ne demeurast
tousiours dans l'esprit de ce premier Mini-
D d iij

1641_0424.jpg



1641_0425.jpg

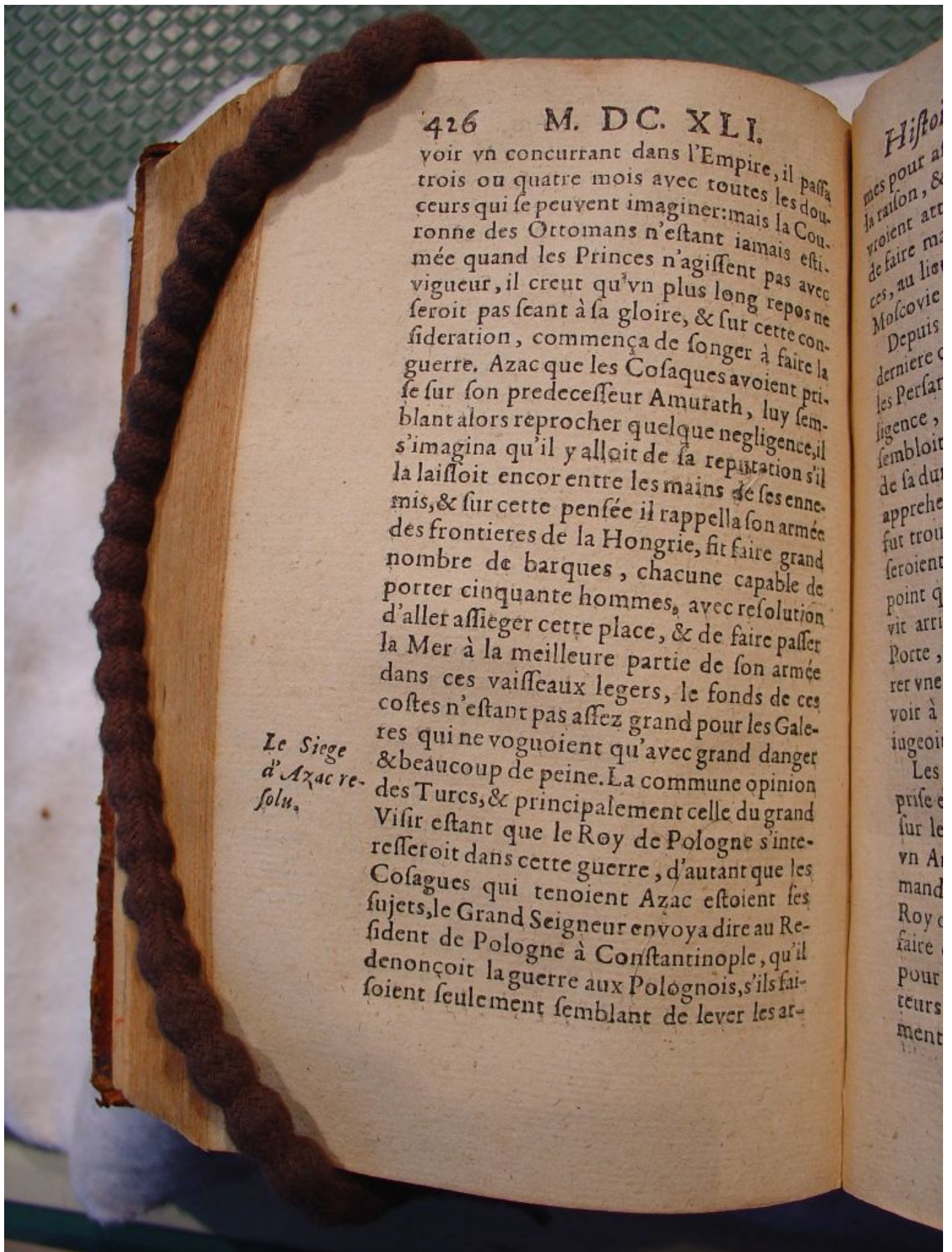


Histoire de nostre Temps. 425
personnes, desertant tous les lieux dans lesquels elle pût entrer : mais elle fut tout incessamment rappelée pour estre envoyée vers la Moscovie, comme nous dirons cy dessous. Amurath le dernier Sultan ayant eu grande aversion contre celuy qui possede aujourd'huy la Couronne des Ottomans avoit toujours tesmoigné pendant son vivant qu'il vouloit choisir pour son successeur à l'Empire, le Kan des Tartares son proche parent, & cette consideration l'avoit fait leguer à Rhodes par le nouveau Prince, avec dessein de luy faire seulement perdre la pensée de pouvoir encor aspirer au Trône: mais cette sorte d'exil n'ayant peu faire mourir en luy la passion de regner, il ne se pût empêcher de se plaindre du mauvais traitement qu'on luy faisoit, & dire hautement que sans iniustice on ne le pouvoit priver de la Couronne si l'Empereur mourroit sans enfans; ce qui estant rapporté au Sultan, il nomma Mustafa Bacha pour Vice-Roy d'Egypte, & luy commanda que la premiere marque de son autorité parut dans la mort de ce Prince: ce qui ne fut point différé, car il le fit estrangler en passant à Rhodes, & delivra l'Empereur des inquietudes qui l'avoient travaillé depuis le premier jour de son avènement à la Couronne.

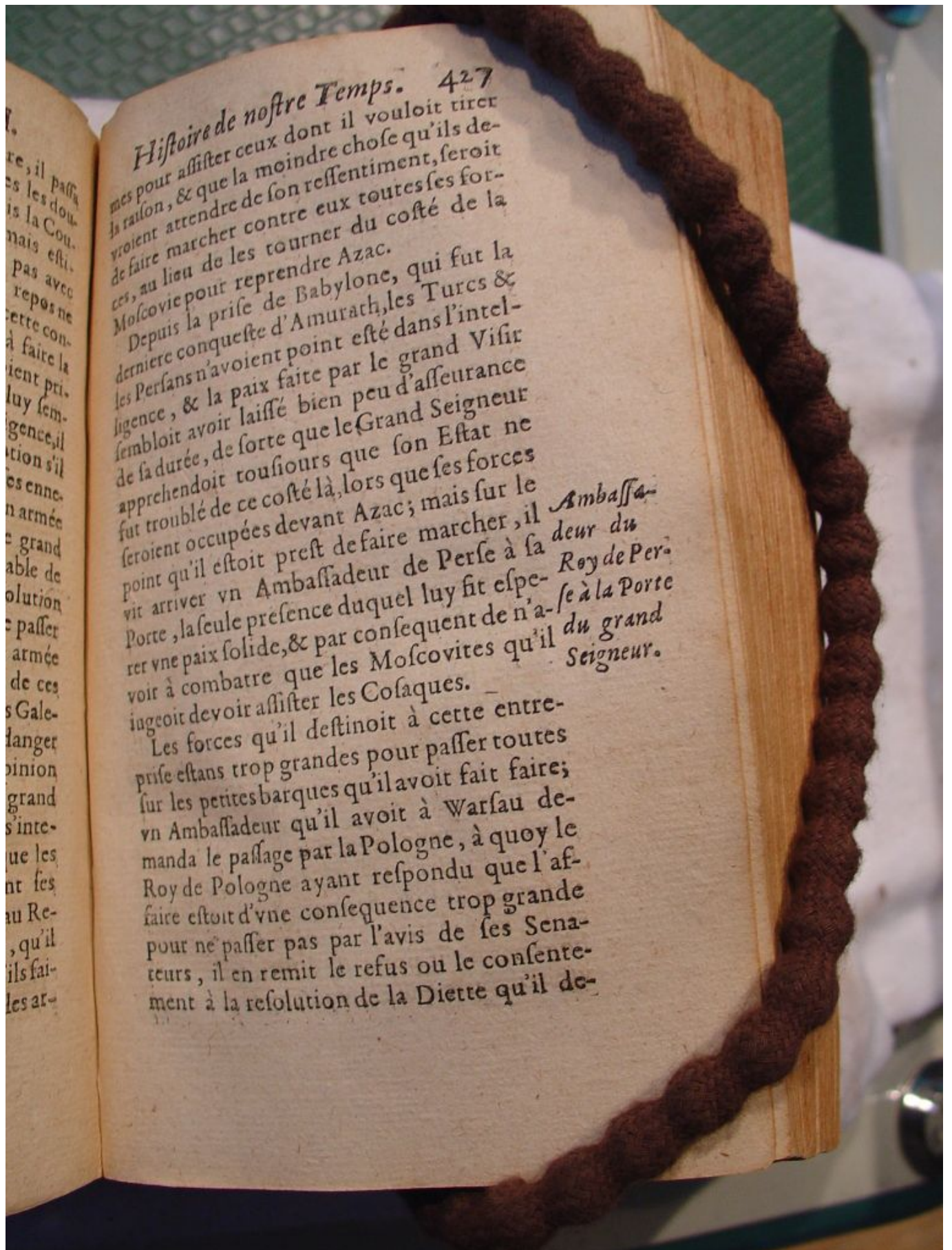
Le grand Seigneur fait estrangler le Kan des Tartares.

Tout aussi tost que l'esprit de ce grand Monarque fut libre des apprehensions d'a-

1641_0426.jpg



1641_0427.jpg



Histoire de nostre Temps. 427

mes pour assister ceux dont il vouloit tirer la raison, & que la moindre chose qu'ils devroient attendre de son ressentiment, seroit de faire marcher contre eux toutes ses forces, au lieu de les tourner du costé de la Moscovie pour reprendre Azac.

Depuis la prise de Babylone, qui fut la dernière conquête d'Amurath, les Turcs & les Persans n'avoient point esté dans l'intelligence, & la paix faite par le grand Visir sembloit avoir laissé bien peu d'assurance de sa durée, de sorte que le Grand Seigneur apprehendoit toujours que son Estat ne fut troublé de ce costé là, lors que ses forces seroient occupées devant Azac; mais sur le point qu'il estoit prest de faire marcher, il vit arriver vn Ambassadeur de Perse à sa Porte, la seule présence duquel luy fit espérer vne paix solide, & par consequent de n'alloit devoir assister les Moscovites qu'il

Ambassadeur du Roy de Perse à la Porte du grand Seigneur.

Les forces qu'il destinoit à cette entreprise estans trop grandes pour passer toutes sur les petites barques qu'il avoit fait faire; vn Ambassadeur qu'il avoit à Warsau demanda le passage par la Pologne, à quoy le Roy de Pologne ayant respondu que l'affaire estoit d'une consequence trop grande pour ne passer pas par l'avis de ses Senateurs, il en remit le refus ou le consentement à la resolution de la Diette qu'il de-

Image issue du site mercurefrancois.ehess.fr - Cliché (c) Cécile Soudan